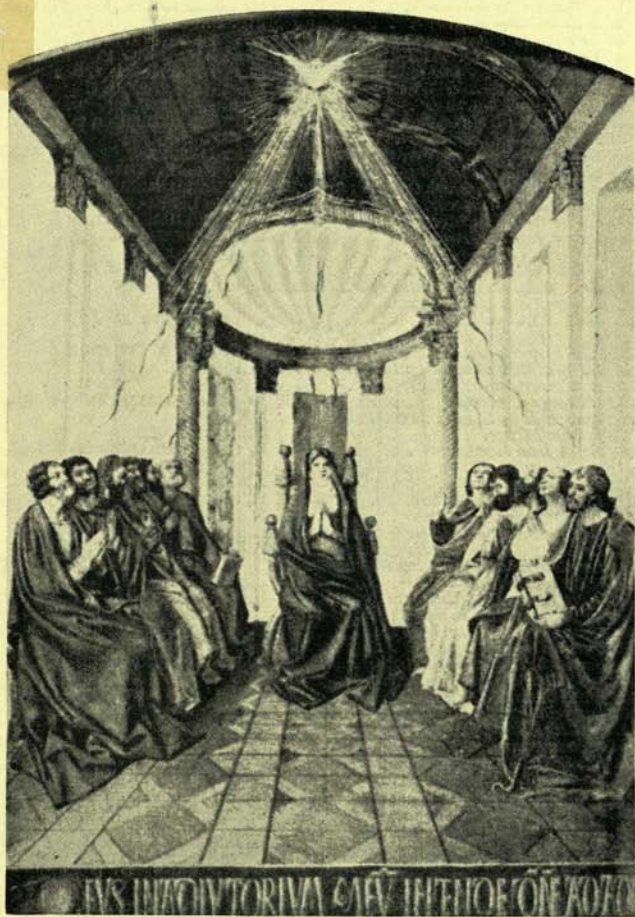


La Retraite fermée et les jeunes



LES APÔTRES AU CÉNACLE

Jean Fouquet

L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- * 1. L'Instruction obligatoire. Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER
- * 2. L'École obligatoire. Mgr PAQUET
- 3. Le Premier l'atrou du Canada. R. P. LECOMPTE, S. J.
- 4. Le Bon Journal. R. P. MARION, O. P.
- * 5. La Fête du Sacré Cœur. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- * 6. Les Retraites jermées au Canada. R. P. LECOMPTE, S. J.
- * 7. Le Docteur Poincaud. C.-J. MAGNAN
- * 8. L'Eglise et l'Organisation ouvrière. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- * 9. Police! Police! A l'école, les enfants! B. P.
- 10. Le Mouvement ouvrier au Canada. Omer HÉROUX
- 11. L'École canadienne-française. R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
- 12. Les Familles au Sacré Cœur. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- *13. Le Cinéma corrupteur. Euclide LEFEBVRE
- 14. La Première Semaine sociale du Canada. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- 15. Sainte Jeanne d'Arc. R. P. CHOSSEGROS, S. J.
- *16. Appel aux ouvriers. Georges HOGUE
- 17. Notre-Dame de Liesse. R. P. LECOMPTE, S. J.
- 18. Les Conditions religieuses de notre société. Le cardinal BÉGIN
- 19. Sainte Marguerite-Marie. Une RELIGIEUSE
- 20. La Y. M. C. A. R. P. LECOMPTE, S. J.
- 21. La Propagation de la Foi. BENOÎT XV
- 22. L'Aide aux œuvres catholiques. R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
- *23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys. R. P. JOYAL, O. M. I.
- 24. La Formation des Élite. Général DE CASTELNAU
- *25. L'Ordre séraphique. Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.
- 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul. XXX
- *27. Jeanne Mance. Une RELIGIEUSE
- 28. Saint Jean Berchmans. R. P. Antoine DRAGON, S. J.
- *29. La Vénérable Mère d'Youville. Abbé Émile DUBOIS
- 30. Le Maréchal Foch. XXX
- 31. L'Instruction obligatoire. R. P. BARBARA, S. J.
- 32. La Compagnie de Jésus. R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
- 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens). R. P. D'ORSONNENS, S. J.
- 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles). R. P. D'ORSONNENS, S. J.
- 34. Les Congrès eucharistiques internationaux. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- *35. Mère Marie-Rose. Une RELIGIEUSE
- *36. Mère Marie du Sacré-Cœur. Une RELIGIEUSE
- 37. Le Journal d'un Retraitant. C. DE BEUGNY
- 38. Contre le blasphème, tous! R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
- *39. Vers les terres d'infidélité. Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
- *40. Société de Marie-Réparatrice. R. P. DELAPORTE, S. J.
- *41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord. R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
- 42. Saint Gérard Majella. Abbé P.-E. GAUTHIER
- *43. Autour du Séminaire canadien des M.-É. Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
- 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort. F. ANANIE, F. S. G.
- 45. Monseigneur François de Laval. R. P. LECOMPTE, S. J.
- 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace. S. S. PIE XI
- 47. La Villa La Broquerie. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- 48. Saint Jean-Baptiste. R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
- *49. Les Frères de la Charité au Canada. Frère X...
- *50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. Un AMI DE L'OEUVRE
- 51. Monseigneur Alexandre Taché. R. P. LATOUR, O. M. I.
- *52. L'Œuvre du Bon-Pasteur. Un AMI DE L'OEUVRE
- La Croisade des temps modernes. Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
- Mère Marie-Anne. Une RELIGIEUSE
- Les livres... tonique ou poison. Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.
- Contre le travail du dimanche. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- L'Œuvre de la Villa Saint-Martin. R. P. Gustave JEAN, S. J.
- Monseigneur Lasfèche. R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
- Le Bienheureux Bellarmin. R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- La Vénérable Bernadette Soubirous. Abbé P.-E. GAUTHIER
- Mère Gamelin. Une RELIGIEUSE
- Le Recrutement des Retraitants. XXX

90100

La Retraite fermée et les jeunes¹

Par Jean-Paul VERSCHULDEN

Avocat au barreau de Montréal

Président de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française

EN abordant le sujet que l'on m'a demandé de traiter devant vous, ce soir, plusieurs sentiments agréables me pressent tout d'abord de remercier et de féliciter les organisateurs de cette journée; mais j'avoue qu'il n'en est aucun qui ressemble de près ou de loin au sentiment de ma propre compétence en matière de discussion spirituelle.

Je veux tout de même croire qu'entre toutes les classes sociales, tant à cause de son caractère propre que de la situation extrêmement difficile qui lui est faite présentement, la jeunesse est peut-être celle que les retraites fermées intéressent le plus directement. Et c'est au nom de cette foi seule que je tenterai de démontrer l'extrême nécessité de l'œuvre.

Une chose frappe d'abord l'observateur qui veut faire la psychologie des temps présents; c'est que le monde souffre d'un mal de conscience. Conscience individuelle meurtrie par la dévalorisation du christianisme et par l'oubli des devoirs envers soi-même; conscience sociale étouffée par le refus du don de soi, par une trahison de la charité. La jeunesse faisant partie de l'humanité n'a pu se défendre de la contagion et présente les symptômes du même mal. Aux uns et aux autres, la divine Providence s'est chargée, par des bouleversements inouïs, de donner l'une de ses terribles leçons.

Pendant une courte période de prospérité, l'homme s'était habitué d'entendre dire que le dévoiement de la conscience faisait peser sur lui une double menace: la misère physique et le désordre universel. Aujourd'hui, parce qu'il souffre plus intensément dans sa chair, l'homme réalise plus intensément aussi cette vérité à laquelle il avait fini par ne plus croire, à savoir que la montée d'un matérialisme brutal et la négation du spirituel portent en eux leur propre sanction.

1. Travail présenté à la soirée de clôture du Congrès des Retraites fermées, à Montréal, le 20 mai 1934.

Sous la pression de ses fautes, la société humaine se trouve désormais dans un dilemme où elle n'a pas le choix : la ruine dans l'immobilité ou le salut dans une restauration spirituelle. Croirait-on que, contre tout bon sens, il se trouve encore des hommes pour tenter de refaire jusqu'à la fin ce qui a été si mal fait ou pour croire tout simplement que de nouveaux cadres économiques, de nouveaux systèmes politiques, de nouveaux organismes sociaux apporteront d'eux-mêmes la solution définitive ? A la vérité, cette conception simpliste d'une restauration sociale ne correspond à aucune réalité profonde. On peut justement l'accuser de n'avancer à rien parce qu'elle néglige trop évidemment la mise en valeur de la volonté individuelle, d'une volonté consciente de ses devoirs et prête à les accepter. Ce qu'il faut changer, c'est d'abord le cœur de l'homme ; et le premier instrument de ce changement, c'est l'homme lui-même. Nous croyons que le premier mot d'ordre vers une reprise totale de l'humanité doit être : réforme intérieure.

Or, il est une classe sociale que cette réforme intéresse particulièrement et pour qui l'enthousiasme est une garantie de persévérance : la jeunesse.

Pour un peuple, d'ailleurs, la jeunesse ne constitue pas seulement la réserve des forces vives ; elle possède des qualités propres parmi lesquelles une aptitude à la franchise, un culte de l'ordre, une volonté réactionnaire. Parce qu'elle a assez de temps devant elle pour voir s'il le faut crouler un monde, en naître un autre, et l'organiser à la mesure de ses désirs, elle est un agent particulièrement actif de restauration sociale. On peut d'ailleurs considérer comme un fait psychologique assez intéressant la hantise d'impuissance qui étroit actuellement les générations d'âge mûr et l'inquiétude avec laquelle elles se tournent vers les générations montantes. Le sentiment qui préside à cette prédilection peut être indifféremment l'affection, l'intérêt ou la crainte, mais il est clair que l'on réclame des jeunes une fidélité plus grande au rôle qu'ils ont à jouer dans la vie de la nation. En leur léguant l'héritage de coûteuses expériences, on attend d'eux, pour une bonne part, la solution du problème social et peut-être l'effort de volonté qu'un certain âge ne peut plus fournir.

Si tel est le cas, si l'on veut bien reconnaître à la jeunesse un rôle sérieux dans l'établissement d'un ordre nouveau, je me permettrai une question préliminaire: La jeunesse est-elle prête à ce rôle? En a-t-elle conscience? Veut-elle l'accepter? A-t-elle suffisamment élaboré en elle-même l'œuvre de restauration spirituelle indispensable à l'œuvre de restauration sociale?

La réponse à cette grave question nous vient d'un éducateur étranger dont l'opinion vaut la peine d'être entendue parce qu'elle résume à la fois les données de son observation personnelle et la pensée de nos propres dirigeants. Dans une conférence qu'il donnait en la salle du Gesù le 2 avril 1934, le R. P. Paul Doncœur disait à nos jeunes Canadiens français catholiques: « Vous n'êtes pas prêts! » — Vous n'êtes pas prêts, c'est-à-dire, vous n'avez pas un sens suffisamment averti de vos responsabilités, vous n'avez pas une conscience assez nette de vos devoirs spirituels et sociaux, vous ne croyez pas au danger d'un catholicisme mal pensé, mal pratiqué, mal défendu.

Prenant pour acquis le bien-fondé de cet avertissement, notre jeunesse se doit de ne plus dormir sur des dogmes affaiblis par la routine, et de s'éveiller à un catholicisme conscient qui reste après tout l'élément primordial de sa personnalité et de son destin. L'urgence de cette montée vers un catholicisme plus sain et plus fort n'est pas si évidente qu'on croit aux yeux de tous nos jeunes gens. Ne faut-il pas regretter qu'ils soient trop souvent les victimes d'un faux optimisme qui les met à l'abri de tout effort individuel, soit parce qu'ils n'ont jamais rien souffert, soit parce qu'ils n'ont jamais rien ambitionné de grand? Et si cette assertion correspond à des faits, ne voit-on pas dès maintenant les précieux avantages que leur offre la retraite fermée, foyer de formation spirituelle, école de lumière et de volonté, source inaltérable de grâces?

ÉCOLE DE LUMIÈRE

Conquérir d'abord son catholicisme et se l'assimiler pour en vivre. Cela est bientôt dit et plus vite oublié si, par ignorance ou par lâcheté, l'on ne veut disposer d'aucun moyen pratique d'y arriver. En affirmant que, parmi ces moyens, la

retraite fermée s'impose au premier chef, on se heurtera parmi les jeunes à trois catégories d'objecteurs: ceux qui disent qu'ils n'en ont pas le temps; ceux qui prétendent n'en avoir pas besoin; ceux enfin qui s'en abstiennent parce qu'ils en ont peur. Ces gens-là ont de leur catholicisme une conception bien pauvre et ils méprisent dangereusement le don de Dieu. Les excuses qu'ils apportent communément à leur abstention ne sont que de mauvais prétextes et il suffit de soulever un coin du masque pour s'apercevoir que ceux qui n'ont pas le temps d'aller en retraite ne veulent pas le prendre, que ceux qui n'en ont pas besoin se connaissent mal et que ceux qui en ont peur sont des faibles. Au fond de tout cela, ce qui manque le plus, c'est encore une conviction profonde et éclairée.

Or, précisément, la retraite fermée est d'abord une école de lumière. Elle crée la conviction par la réflexion. Elle présente, par un côté que j'appellerais technique, deux avantages indiscutables: l'avantage du milieu et celui de la méthode. On sait d'expérience l'extrême difficulté pour un laïc, surtout s'il est jeune, de se recueillir sérieusement sans sortir de son milieu habituel. Les affaires courantes, les préoccupations quotidiennes, les sollicitations d'une imagination neuve, l'attrance d'une liberté aux multiples exigences portent en elles un ferment de dispersion et font de la réflexion une chose qui, si elle ne l'était autrement, serait précieuse à force d'être rare. Beaucoup de vérités échappent aux jeunes parce qu'ils ne les pensent point. Et s'il en est ainsi des choses humaines, comment à plus forte raison l'intelligence des choses divines ne leur sera-t-elle pas cachée, faute d'un milieu propice à la méditation, faute d'une méthode de recollection et de quelques jours d'une direction suivie ?

L'habitude de ne pas réfléchir sur les vérités fondamentales a conduit notre jeunesse à une double déformation morale: l'oubli de ses responsabilités spirituelles, l'impossibilité de se définir au point de vue catholique et de reconnaître sur le visage qu'elle s'est fait celui qu'elle devrait avoir.

Et pourtant, bien qu'elle néglige souvent l'essentiel de sa destinée finale, Dieu sait si la jeunesse a conservé le souci, je dirais l'angoisse, de sa destinée strictement humaine! Il y a un problème qui pour elle prime en intérêt tous les autres: son

rôle dans la société; il y a une chose qui l'inquiète et la sollicite constamment: son attitude devant la vie. Elle oublie pourtant, précisément parce qu'elle est jeune, que parmi les moyens qui lui permettront de prendre cette attitude, il y a d'abord la vie intérieure. Et elle paraît ne pas voir qu'on ne peut en particulier être franchement catholique sans savoir d'abord de quoi on relève.

Généralement bien disposés, nos jeunes gens souffrent surtout d'un mal de connaissance: connaissance d'eux-mêmes et de leurs obligations morales, connaissance plus générale de l'homme et de ses besoins spirituels. Beaucoup d'entre eux, par un goût de tranquillité et de moindre effort, se sont établis dans un sentiment de fausse sécurité qui leur fait croire à la force de conservation d'une religion qu'on ne défend pas, à la possibilité de rayonnement d'une foi qu'on ne pratique pas.

Par contre, ils apportent toutes leurs forces à des buts bien secondaires en importance, sinon franchement mauvais. Ils se laissent prendre à une foule d'activités et de préoccupations étrangères au royaume de Dieu et à sa justice. Pour lutter contre cet aveuglement de l'esprit, trois jours de réflexion dans une maison de retraite fermée leur donneront un sens plus avisé des valeurs humaines et divines. Ils verront d'abord que la religion du Christ, par ce qu'elle porte en elle de charité et d'amour, constitue le facteur primordial de l'ordre social. Ils sauront que pour lutter contre le matérialisme des esprits et des mœurs, il faut établir dans le monde, non pas un catholicisme militant, conscient et fort. Ils apprendront qu'avant de mettre du catholicisme dans le monde, il faut d'abord en mettre en soi-même et que le premier apostolat doit être un apostolat individuel. Ils reviendront de cette dangereuse illusion que le catholicisme peut bien en fin de compte s'arranger tout seul, sans que ses membres y mettent toute leur vie.

Ils connaîtront surtout une réalité qui commande toutes les autres: leur propre faiblesse. Témoins de ce spectacle attristant, mais salutaire, ils mesureront peut-être à la fois la nécessité de perfectionner leur vie intérieure et la distance qui les en sépare. La retraite fermée aura été pour eux le commencement d'une rédemption.

Après avoir repensé leur foi, après avoir placé dans leur esprit le culte du spirituel au premier rang des valeurs, les jeunes seront moins enclins à oublier qu'ils doivent toutes leurs énergies au respect de ce culte, en eux et autour d'eux. Ils seront moins prompts à reporter sur d'autres des devoirs qui relèvent d'eux seuls. Et l'on voit comment la retraite fermée, école de lumière, sera aussi pour eux une école de volonté.

ÉCOLE DE VOLONTÉ

En vérité, tout n'est pas fait lorsqu'on a conçu un ordre. Là n'est pas même le principal ni le plus difficile. Il importe bien davantage de vouloir l'appliquer avec constance et avec amour. Le jeune homme qui se sera dressé une règle de vie à la mesure de ses obligations morales, comprendra ensuite la nécessité de l'adopter et de la réaliser. Du seul fait qu'il aura d'abord acquis de son rôle une notion claire et qu'il aura médité sur les raisons profondes de son effort, il trouvera dans cette conviction une source d'énergies nouvelles. La puissance des vérités éternelles obtiendra de sa volonté l'adhésion franche et entière sans laquelle, dans le domaine du bien, aucun résultat n'est possible.

A regarder vivre notre jeunesse, il est facile d'apercevoir les tares de volonté dont elle souffre. Il existe d'abord chez elle une certaine peur de vivre, une crainte ou une insouciance d'affirmer franchement sa personnalité catholique. Dans un temps où le monde désemparé a surtout besoin d'exemples, ne se refuse-t-elle pas trop souvent à l'édifier par une vie vraiment chrétienne qui serait à elle seule tout un enseignement ? N'éprouve-t-elle pas des scrupules à pratiquer ouvertement sa religion, comme si son entourage pouvait lui demander compte de son attitude ? Ne dirait-on pas souvent qu'elle a honte du titre qu'elle porte et que, venue trop tard dans un monde trop vieux, le mieux qu'elle ait à faire soit de taire la noblesse de son origine pour ne point trancher sur l'uniformité grise du monde ? Or, cette peur de vivre une vie intégralement catholique se double souvent d'une déplorable incompétence doctrinale en matière religieuse. Notre jeunesse mène sa petite existence dans le cadre tutélaire d'une

religion qu'elle connaît mal, et qu'elle n'est point prête à défendre.

Cultive-t-elle une volonté suffisante d'en connaître les richesses et d'en découvrir les beautés? N'est-il pas courant qu'elle pratique sa foi par habitude, obéissant à l'ambiance ou à l'hérédité, cédant à la poussée d'un conformisme irraisonné? Et que saura-t-elle faire autre chose, devant une attaque, que s'indigner ou protester sans connaissance de cause, et puis se taire dans une attitude de parent pauvre? Le domaine des doctrines religieuses n'est pas assez exploré par nos jeunes gens, à un point qu'il serait attristant de connaître le petit nombre de ceux qui ont lu en entier leur Nouveau Testament. La retraite fermée entraînera nos jeunes chrétiens à vouloir intensément et tout de suite la conquête d'une compétence doctrinale qui leur donnera l'intelligence des vérités chrétiennes et les moyens de les défendre. En parlant d'Évangile, de dogme, de morale, de justice et d'apostolat, ils auront d'avance mesuré la portée humaine et la valeur divine de ces enseignements et sauront les opposer victorieusement à toutes les fausses doctrines qui ont cours dans le monde.

Un autre obstacle qui pèse lourd sur la volonté de la jeunesse, c'est l'entraînement de la liberté. Nos jeunes chrétiens ne sont ni pires ni meilleurs que les autres: ils sont humains. Leur nature, comme celle de tous les hommes, les porte à contourner l'effort avec subtilité ou à se dresser contre lui dans une attitude de refus. Ils ont de leur âge les passions, les désirs et les illusions. Pour obtenir d'eux quelque chose qui vaille, il faudra qu'ils soient d'abord devenus les maîtres de leurs énergies. Ils ont peut-être compris que le plaisir n'est pas le bonheur. Ils sont peut-être convaincus de la beauté du rôle que l'idéal catholique impose à leur conscience. Ils savent sans doute que la souffrance est une loi inévitable et qu'il est bien inutile de se mettre martel en tête pour l'écarter de leur route. Mais il leur manque une force: la volonté d'acceptation. La retraite fermée la leur communiquera et ce sera peut-être son plus beau don que d'établir en eux cette soumission au sacrifice qui n'est pas une abdication, mais une exaltation de leur liberté.

SOURCE DE GRÂCES

Les avantages de la retraite dont nous avons parlé jusqu'ici relèvent de l'homme et de l'homme seul. Ce serait peu, en vérité, si en plus d'être une école où l'on apprend à réfléchir et à vouloir, la retraite n'était aussi une source de grâces. *L'homme, en effet, peut bien agir comme cause seconde; mais son action dans le domaine spirituel manquera de constance et d'efficacité sans le secours de la force divine.* Lorsque le Christ a dit: « Sans moi, vous ne pouvez rien faire », lorsque à plusieurs reprises au cours de sa vie publique il s'est échappé des disciples et des foules pour se retirer dans la solitude, il a voulu, en nous avertissant de notre propre impuissance, nous laisser entendre par la parole et par l'exemple qu'il réservait sa grâce à ceux qui prendraient les moyens de l'obtenir. D'autre part, la thèse commune, relativement à la mission de notre jeunesse chrétienne, tient en deux choses: la formation spirituelle et l'action catholique. La grâce seule conditionne ce double travail, au moins dans l'efficacité de ses résultats; et croire qu'on peut faire rayonner le Christ autour de soi sans d'abord le porter en soi est bien le malentendu le plus étrange dans l'esprit des jeunes qui se livrent à l'apostolat. Il n'y a peut-être qu'une seule illusion aussi dangereuse que celle-là: l'espoir de réussir à pratiquer une vie intérieure intense et solide sans le secours d'une retraite fermée annuelle.

Le déséquilibre qui règne actuellement dans le monde, les contradictions qui rendent inacceptable aux jeunes la situation présente, tout cela se résout en une décadence du spirituel et de la charité, soit parce que les hommes ne sont plus chrétiens, soit parce que les chrétiens ne le sont pas assez. Et l'on sait que le refus de la grâce entraîne vite un refus d'acceptation de ses devoirs.

Une conclusion s'impose.

CONCLUSION

Notre pays, comme les autres, sent bouger dans son sein les forces qui s'agitent dans un but de libération. Symptôme d'inquiétude et de souffrance, cette agitation n'a rien de dangereux en elle-même puisqu'elle est un élément de rupture avec

un état de désordre moral et de misère physique. Le danger naîtra si ces forces ne sont pas dirigées du côté du véritable idéal social, si dans ce travail de reprise le catholicisme et les devoirs de la conscience chrétienne sont encore une fois exclus des âmes et des systèmes.

Il importe donc que notre jeunesse, surtout la meilleure et la plus favorisée d'entre elle, soit prête à l'action catholique au sens large et complet du mot. Il importe qu'elle s'y prépare par une habitude de vie intérieure puisée à sa source véritable qu'est la retraite fermée. Il importe qu'elle se souvienne combien son effort de restauration sociale est inutile, si le don qu'elle entend faire d'elle-même au monde qui l'entoure ressemble par trop à une aumône d'indigent, si cette charité ne porte en elle aucune richesse spirituelle. Cette richesse elle-même, faite de lumière, de volonté et de grâce, c'est d'abord par la retraite fermée qu'elle l'obtiendra.

Appendice

Les retraites fermées, œuvre providentielle.

PIÈCE X

I. — SENS DU MOT « RETRAITE »

Le mot « retraite » a deux sens bien connus, mais opposés : il signifie déroute, fuite honteuse en face de l'ennemi ; il signifie encore l'état d'une personne qui se retire des affaires du monde, soit pour toujours comme récompense d'un long service, soit pour un certain temps dans le but de refaire ses forces... Ici, le mot « retraite » est pris dans le second sens, mais avec une nuance particulière, qui en fait un terme de vie spirituelle : *éloignement des affaires du monde, pendant un temps limité, pour refaire la vie de son âme, compromise par le péché et le manque de réflexion ou de courage.* C'est proprement la retraite spirituelle.

II. — SORTES DE RETRAITES SPIRITUELLES

Il y a deux moyens de refaire la vie de son âme par les retraites spirituelles.

Les retraites générales ou paroissiales — Ces retraites consistent dans l'exposition rapide et générale des grandes vérités de la foi aux fidèles d'une paroisse, réunis en deux, trois ou quatre catégories, selon la densité de la population, mais sans distinction de conditions ou d'aspiration.

Malgré les résultats incontestablement appréciables que ce genre de missions a déjà produits et produit encore, il faut leur reconnaître plus d'un point faible :

1° La nécessité de grouper, souvent en foule compacte, tous les fidèles d'une même paroisse, seulement en deux ou trois catégories ;

2° L'obligation de ne parler des vérités chrétiennes que d'une façon générale, sans jamais être certain si on a atteint et percé tous les cœurs, éclairé toutes les intelligences ;

3° L'impossibilité de donner des conseils appropriés à chacun selon son mal et ses besoins ;

4° Le retour dans la famille et aux affaires après chaque instruction et le contact nécessairement distrayant avec des personnes qui ne sont pas dans l'esprit de la retraite ;

5° Le respect humain qui empêche souvent de se mettre dans cet esprit de la retraite et qui est la ruine des meilleures intentions pour un courage qui n'est pas assez trempé.

Les retraites fermées peuvent être de deux sortes :

Retraites fermées privées : celles où un homme se retire dans une maison spéciale (il y en a par tout le pays), fait en particulier les différents exercices de la retraite sous la direction

d'un prêtre. Ici, le retraitant prépare lui-même sa méditation à sa chambre, et, en général, est laissé à lui-même pour l'exécution du règlement.

Retraites fermées collectives: celles où un groupe d'hommes se réunissent dans une maison isolée où un prêtre leur expose, en les appliquant à leur état, les vérités chrétiennes.

Il s'agit ici des retraites fermées collectives.

III. — AVANTAGES DES RETRAITES FERMÉES

Ces avantages apparaissent dans la définition même que nous venons de donner des retraites fermées et nous ne craignons pas d'affirmer que tous ceux qui ont goûté à ce régime de vie spirituelle intime ne manqueront pas de les confirmer et de les proclamer.

Les retraites fermées sont la réunion d'un groupe d'hommes de même condition, de même état, de même aspiration... L'homogénéité des groupes, pour le succès de la retraite, devient absolument nécessaire. L'abbé Lugan, dans son *Enseignement social de Jésus*, disait à ce propos: « Aussi faut-il louer sans réserve l'institution de retraites spéciales pour ingénieurs, propriétaires, étudiants, soldats, ouvriers, etc. Entendues avec la largeur d'idées et le sens pratique nécessaires, ces retraites, où chaque individu et chaque catégorie d'individus s'interroge et réfléchit loyalement sur ce qu'il doit à Dieu, à lui-même, à la fonction qui le spécialise comme être social, pourraient être l'origine d'une rénovation profonde dans les mœurs. Elles devront, en tout cas, apprendre à tant de bons chrétiens qui l'ignorent, le sens complet de leur vie. »

Les retraites fermées se font dans une maison isolée. Pourquoi les retraitants « s'enferment-ils » durant trois jours? Précisément pour obvier aux inconvénients de la retraite paroissiale. Le règlement est distribué de telle manière que l'homme de bonne volonté ne vit qu'en Dieu:

1° *Séparation complète des affaires du monde, de famille, de commerce*: pas de contact avec qui que ce soit ni par lettre, ni par visite, à moins d'une exception jugée nécessaire par le directeur. En général, cet isolement volontaire des troubles quotidiens de la vie est ce qui console le plus le retraitant.

2° *Silence le plus parfait partout, à sa chambre, dans les corridors, au jardin, dans les salles publiques...* En dehors des deux récréations après les repas du midi et du soir, le silence est strictement exigé. Rien de plus beau que le spectacle d'hommes qui se promènent silencieusement soit en lisant, soit en priant, soit en réfléchissant! Les vrais retraitants observent scrupuleusement ce point du règlement et leur attitude recueillie et ferme ne manque pas de produire un bon effet sur tous.

3° *Facilité de se rendre souvent devant le Saint Sacrement pour réfléchir encore plus sérieusement sur sa pauvre âme...* Cet avantage n'existe pratiquement pas dans une retraite ordinaire. Ici tout est vie de prière. Que de fois, dans un de ces coins de la chapelle, les âmes se transforment entièrement! Et ces heures, passées près de Jésus abandonné, sont les plus belles. Nombreux sont les anciens retraitants qui ne peuvent se les rappeler, une fois retournés dans le tourbillon des affaires, sans se sentir émus jusqu'aux larmes!

Les retraites fermées sont dirigées par un prêtre qui fait l'application des vérités chrétiennes selon les conditions d'esprit et de cœur de chaque groupe qui se réunit... Comme on le voit, et pour le retraitant et pour le prêtre, la tâche se trouve considérablement simplifiée. Voici comment se font les applications des grandes vérités selon les besoins de chaque individu qui se présente pour la retraite:

1° Dès l'arrivée le retraitant *fait connaissance avec le prêtre* qui doit le diriger. Cette première entrevue suffit ordinairement au prêtre pour toiser son homme, au retraitant pour entrer dans la confiance du prêtre. Avec un homme généreux, une fois la première glace brisée, le succès de la retraite est à moitié assuré;

2° *Les instructions* de la retraite se donnent généralement à la chapelle; le prêtre, pendant une demi-heure environ, développe le sujet, le retourne en tout sens et surtout applique toujours les leçons pratiques à l'état des âmes qu'il a devant lui. Ce travail de préparation, de suggestion d'idées frappantes, est d'une extrême importance: c'est à la fois un sermon, un catéchisme, une préparation à la confession;

3° Vers le milieu de la retraite, il y a *confession...* Le prêtre alors entre dans l'intimité de l'âme et il peut, à cause des causeries antérieures qui ont dû déblayer le terrain, parler si fortement au cœur coupable que ce moment de l'aveu des fautes et du pardon du prêtre devient l'un des plus beaux instants de la vie: c'est une *résurrection*;

4° *La méditation*, qui suit les instructions du prêtre, occupe la place principale d'une journée de retraite. C'est à l'heure du cœur-à-cœur avec Dieu, du face-à-face avec soi-même: le retraitant s'applique à *lui-même* les conseils du prêtre, il les fait *siens*, les burine dans son esprit, les fait principes directeurs de sa vie nouvelle. Après une retraite, un homme du monde disait: « Je n'aurais jamais cru qu'il fût si facile de méditer! »

5° *Les visites du retraitant au prêtre* ou du prêtre au retraitant sont le complément des instructions données à la chapelle. On cause, on discute, on élabore son programme de vie, on fixe des résolutions de retraite. Comme chaque âme est un monde à part, le prêtre, dans ses causeries intimes, donne à chaque âme les aliments spirituels qui lui conviennent. Et

que de projets grandioses, que d'œuvres charitables sont nées d'une conversation avec son directeur!

6° Enfin, les conversations entre retraits, aux conditions et aux vues semblables, précisent davantage le sens de tel ou tel conseil, nouent des liens d'amitiés impérissables, élargissent les vues et groupent pour la vie une élite qui fera grand bien à la profession qu'elle remplit. Les amitiés et les projets, naissant dans le calme et la pureté d'une retraite fermée, sont forts comme la mort.

IV. — BUT DES RETRAITES FERMÉES

On comprend que les retraites fermées, qui procurent de si grands avantages spirituels et qui requièrent tant de précautions, n'ont pas seulement pour but de « garder le chrétien fidèle aux principaux devoirs de la religion et d'arrêter, sur la pente du vice, les malheureux qui s'y sont laissé entraîner ». Cette tâche unique des retraites paroissiales, les retraites fermées l'assument aussi; mais leur visée dernière est de beaucoup plus vaste, plus ambitieuse, plus parfaite: *la formation d'une élite, c'est-à-dire un noyau de catholiques convaincus, auxiliaires dévoués du clergé, travaillant par la parole et par l'action, à l'établissement du règne de Dieu sur la terre.* Or, pour former une élite, il faut agir autrement que pour discipliner les masses: on attend plus d'une élite que des masses. Il importe donc de bien comprendre ce qu'est une élite et ce qu'on escompte d'une élite...

1° *Une élite est un noyau d'hommes...* Donc, par le fait même, l'élite n'est jamais qu'une minorité, mais une minorité qui, de même que le noyau dans le fruit est cause de sa croissance, de sa maturité et de sa consistance, devient le nerf de la société, la cause de son développement moral et intellectuel. Ne sera pas de l'élite qui veut, mais seulement qui possède dans le cœur et dans l'esprit les qualités qui font l'homme supérieur. De là l'importance de n'admettre pas n'importe qui aux exercices de la retraite fermée, mais seulement des hommes qui veulent devenir l'élite.

2° *Une élite est un noyau de catholiques convaincus...* C'est la conséquence de l'idée que nous nous faisons d'une élite; mais, outre le degré de supériorité morale et intellectuelle, ajoutons la supériorité du sens catholique. Les incroyants peuvent être d'honnêtes gens, dans le sens naturel du mot, ils ne seront jamais une élite, parce qu'il leur manque la vie surnaturelle du Christ. Or, cette conviction de son catholicisme doit être à la fois affaire d'esprit et de cœur: affaire d'esprit, par la croyance ferme et la profession extérieure de sa foi; affaire de cœur, par la pureté et la sainteté de sa vie.

3° *Une élite est un noyau de catholiques auxiliaires dévoués du clergé...* Ce doit être la marque distinctive des hommes for-

més par les retraites fermées. L'Eglise est une mère qui compte sur la reconnaissance et sur le courage de ses enfants pour vaincre les ennemis qui l'assaillent. Ces ennemis sont nombreux et variés: ou des incroyants qu'il faut éclairer et ramener peu à peu; ou des apostats qu'il faut confondre; ou des catholiques de mauvais esprit et de mauvaises mœurs qu'il faut corriger et redresser. Unie à l'Eglise, l'élite des bons catholiques hâtera le jour de la victoire.

4° Une élite est un noyau de catholiques travaillant pour le règne de Dieu par la parole et par l'action... Un esprit plein de Dieu, un cœur plein de Dieu ne peut pas ne pas agir: il devient un apôtre dans toute la force du mot.

V. — INSTRUMENTS DES RETRAITES FERMÉES

Pour former cette élite, auxiliaire de l'Eglise et apôtre du Christ, les retraites fermées possèdent un instrument merveilleux: les *Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola*. Saint François de Sales disait du petit livre des Exercices qu'« il a converti autant d'âmes qu'il contient de lettres ».

1. ORIGINE. — Ce petit livre a été composé par Ignace de Loyola lui-même, dans la grotte de Manrèse, sous la dictée de la Sainte Vierge, au milieu des plus austères mortifications. Ce n'est pas un traité, mais simplement quelques idées, bien ordonnées, jetées en phrases concises et inoubliables. D'après les historiens, saint Ignace travailla vingt ans à retoucher ces notes spirituelles.

2. BUT. — Ces exercices s'adressent à des chrétiens généreux qui veulent se distinguer au service de leur maître, qui peuvent devenir une élite. Sans doute ils ont pour but prochain de ramener à la pratique ordinaire de la religion des pécheurs invétérés, mais leur but principal est de guider, dans le chemin de la perfection, des âmes pures ou repentantes, les faire monter toujours plus haut par la victoire sur soi-même.

3. MÉTHODE. — La méthode des Exercices spirituels n'est rien de mécanique: tout y est lumière, énergie, volonté. C'est la méthode du travail personnel, dirigé par un homme d'expérience.

Dans leur ensemble, les Exercices ont quatre parties:

a) La purification de l'âme par la contemplation des grandes vérités de la foi, des péchés de sa vie passée, et par la confession;

b) Le choix des résolutions pour un nouveau plan de vie par la méditation des principales actions de la vie de Jésus, choisi comme modèle;

c) L'essai loyal de ces résolutions prises dans la ferveur par la méditation de la Passion de Jésus;

d) *La joie d'avoir surmonté les obstacles portant l'âme à se réjouir et à espérer une juste récompense*: la méditation de la résurrection de son Chef, vainqueur de la mort, et de ses apparitions, la conduite au sommet du bonheur. Le retraitant est maintenant plein d'amour divin: il peut partir pour la lutte.

Il existe actuellement dans la province de Québec douze maisons de retraites fermées pour hommes, deux pour jeunes gens et une dizaine pour dames et jeunes filles.

Les maisons pour jeunes gens sont la Villa la Broquerie, à Boucherville, près Montréal, et la Maison de Jésus-Adolescent, à Charlesbourg, près Québec. Des retraites y ont lieu chaque semaine.

Pour tout renseignement s'adresser à ces maisons, ou au Secrétariat des Retraites fermées, 1961, rue Rachel Est, Montréal. Tél.: Amherst 1989.

Nihil obstat :

Louis-C. DE LÉRY, S. J.

Censeur dioc.

Montréal, 20 mars 1935

Imprimatur :

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., Év. de Thennesis

Aux. de Montréal, adm.

Montréal, 20 mars 1935



Secrétariat général des retraites fermées

Dès sa fondation, la Villa Saint-Martin dut établir un secrétariat local pour voir à l'organisation des groupes de retraitants et fournir les nombreux renseignements demandés.

Mais le développement croissant de l'œuvre des retraites fermées exigea davantage. Le besoin se faisait sentir d'un bureau central, situé dans une grande ville comme Montréal et mis au service, non pas de telle maison en particulier, mais de toutes les maisons de retraites, en d'autres termes, de l'œuvre elle-même.

Ce secrétariat général fut fondé en 1934, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire des retraites fermées au Canada. Il comprend les services suivants:

1. *Service de renseignements.* On y tient à jour les listes de retraites des différentes maisons pour hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, avec tous les détails nécessaires.

2. *Service d'organisation.* La pratique des retraites fermées est entrée dans nos mœurs. Nombreux sont les catholiques qui en profitent. Il devrait y en avoir un plus grand nombre encore. Des obstacles variés s'y opposent: isolement, manque de fonds, hésitation au moment du départ. Le secrétariat essaie de remédier à ces difficultés. Il sert d'agent de liaison entre les futurs retraitants et les chefs de groupe, etc.

3. *Service de documentation.* On trouve au secrétariat: feuillets, brochures, livres sur l'organisation et la direction des retraites, la manière de donner les exercices spirituels, le bon fonctionnement d'une maison, ainsi que certains articles dont elle doit être munie: règlements, feuilles de méditations, manuels de retraites, statuts de ligues de retraitants, tracts de propagande, etc.

Aux anciens retraitants, prêtres et laïcs, le secrétariat peut fournir en outre différentes publications concernant les exercices spirituels ou propres à assurer leur persévérance: livres de méditation, carnets d'examens, biographies de retraitants, etc. Aussi les ouvrages les plus récents publiés en France et au Canada sur l'Action catholique. Il prépare des dossiers sur nos œuvres principales, etc.

Le secrétariat organise des réceptions de groupes ainsi que des journées d'études sur l'apostolat. Il possède une équipe de conférenciers prêts à exposer les bienfaits des retraites, la nécessité de l'Action catholique, l'erreur et les dangers du communisme, etc.

Ce secrétariat est établi aux bureaux du Messenger Canadien du Sacré-Cœur, 1961, rue Rachel Est, Montréal. Tél.: Amherst 1989.

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|--|--------------------------------|
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> | Abbé Henri LÉCOMPTE |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> | Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> | Mgr BEAUPIN |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> | XXX |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> | Une RELIGIEUSE |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> | Une RELIGIEUSE |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> | R. P. LÉCOMPTE, S. J. |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> | R. S. C. J. |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> | R. P. LÉPICIER, O. S. M. |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> | Abbé Cyrille GAGNON |
| 76. <i>La Presse catholique</i> | Mgr Élias ROY |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> | Chanoine COURCHESNE |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> | S. S. PIE XI |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> | S. ALPHONSE DE LIGUORI |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> | XXX |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> | R. P. LÉOPOLD, O. C. |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> | Léo PELLAND, avocat |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> | XXX |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> | Abbé Arthur LAPOINTE |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É. |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> | XXX |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> | S. S. PIE XI |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> | Jeanne TALBOT |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> | R. P. FARLEY, C. S. V. |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> | Chanoine HARBOUR |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> | R. P. Jacques DUGAS, S. J. |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> | Frère LÉOPOLD, C. S. C. |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> | XXX |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> | Abbé Napoléon MORISSETTE |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> | R. P. LAVEILLE, S. J. |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| *104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 105. <i>L'Action sociale catholique</i> | S. G. Mgr HALLÉ |
| *106. <i>Les Retraites fermées</i> | Ferdinand ROY |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> | XXX |
| 108. <i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i> | S. S. PIE XI |
| 109. <i>La Langue française</i> | Chanoine CHARRON |
| 110. <i>L'Apostolat</i> | Rodolphe LAPLANTE |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> | Capitaine MAGNIEZ |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> | XXX |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> | Roland MILLAR |
| 115. <i>L'Action catholique</i> | Mgr P.-S. DESRANLEAU |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> | R. P. E. GAGNON, C. S. C. |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 118. <i>Pour le repos dominical</i> | D. B. |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> | Benito MUSSOLINI |
| 120. <i>Montales Carmélites aux Trois-Rivières</i> | Un AMI DU CARMEL |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> | Jean-Félix DE CERFROID |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> | O. T. |
| 124. <i>Le Sens social</i> | Abbé Joseph-C. TREMBLAY |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> | S. Em. le card. ROULEAU, O. P. |
| *126. <i>Le Journal catholique</i> | Chanoine François BLANCHET |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> | S. S. PIE XI |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT |

L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- | | |
|--|--|
| 129. Les Retraites fermées | Dr Joseph GAUVREAU |
| 130. Le B. Albert le Grand | R. P. RICHER, O. P. |
| 131. La Tempérance | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 132. Les Bénédictins | Dom Léonce CRENIER, O. S. B. |
| 133. La Médaille miraculeuse | R. P. PLAMONDON, S. J. |
| 134. La Première Missionnaire des Religieuses
du Sacré-Cœur | R. S. C. J.
Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 135. Mère Bruyère | |
| 136. La Formation d'une élite chez la jeunesse
féminine | Marguerite BOURGEOIS
C.-J. MAGNAN |
| 137. L'Eucharistie et la Charité | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 138. T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau | S. G. Mgr COURCHESNE |
| 139. La Tempérance — II | E. S. P. |
| 140. Le Communisme au Canada | E. S. P. |
| 141. L'Ouvrier en Russie | E. S. P. |
| 142. L'Action catholique | Mgr Eugène LAPOINTE |
| 143. La Russie en 1930 | Dr Georges LODYGENSKY |
| 144. Le Scoutisme canadien-français | R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
Mgr Charles LAMARCHE |
| 145. L'Aumône | L'hon. Rodolphe LEMIEUX |
| 146. Le monument du Souvenir canadien | R. P. TAVERNIER, O. M. I. |
| 147. Les Troubles scolaires de la Saskatchewan | René HENTSCH |
| 148. L'Offensive soviétique | S. S. Pie XI |
| 149. Directives à la Jeunesse | S. Exc. Mgr DESCHAMPS |
| 150. L'Heure catholique | R. P. Louis DASSONVILLE, S. J. |
| 151. Cinquante ans de retraites fermées | XXX |
| 152. Les Jésuites en Espagne | Abbé Aurèle PARROT |
| 153. Un groupe de jeunesse catholique | XXX |
| 154. La Sanctification du dimanche | R. P. GIBERT, S. J. |
| 155. Le petit nombre des Catholiques | S. S. PIE XI |
| 156. Encyclique « Caritate Christi compulsi » | Abbé Georges PANNETON |
| 157. Les Dangers des vacances | J.-A. JULIEN |
| 158. La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal | Nos Évêques |
| 159. Le Malaise économique | R. P. TENNESON, S. J. |
| 160. Les saints Jésuites canadiens | Léo PELLAND |
| 161. Les Retraites fermées au Canada | XXX |
| 162. Vers la guerre | Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J. |
| 163. Les Carrières — I | S. S. PIE XI |
| 164. L'Année sainte | A. PERRAULT, C.R. — J. SIROIS, N. P. |
| 165. Les Carrières — II | E. S. P. |
| 166. L'Action internationale des Sans-Dieu | Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT |
| 167. Les Carrières — III | Abbé A. VACHON — A. BÉDARD |
| 168. Les Carrières — IV | S. S. PIE XI |
| 169. Encyclique « Dilectissima Nobis » | R. P. L. A. TÉTRAULT, S. J. |
| 170. Le Message de Jésus... Ses sources — I | R. P. Gérard GOULET, S. J. |
| 171. L'Héroïque Aventure | A. CHAMPAGNE — P. JONCAS |
| 172. Les Carrières — V | CILACC |
| 173. La Famine en Russie | A. RIOUX — A. GOUBOUT |
| 174. Les Carrières — VI | Abbé Georges THUOT |
| 175. Catéchisme abrégé d'Action catholique | R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J. |
| 176. Le Message de Jésus... Ses sources — II | Abbé J.-A. SABOURIN |
| 177. L'Église de Rome et les Églises orientales | E. L'HEUREUX — A. LÉVELLÉ |
| 178. Les Carrières — VII | R. P. Paul DONCEUR, S. J. |
| 179. Un Monastère de Bénédictines au Canada | Abbé Georges THUOT |
| 180. Les Amicales féminines | S. Exc. Mgr COURCHESNE |
| 181. Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque | R. P. BROUILLET, S. J. |
| 182. Causeries religieuses | J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER |
| 183. L'Apostolat | E. MATHIEU — M. CHARTRAND |
| 184. Pour le plein rendement des Retraites fermées | R. P. Alexandre DUGRÉ, |
| 185. Mgr Provencher | E. MINVILLE — A. LAURIE |
| 186. Les Carrières — VIII | P. René GIRARD, S. J. |
| 187. Saint Jean Bosco | PRO DEO |
| 188. Les Sans-Dieu en Russie | Jean-Paul VERSCHelden |
| 189. La Retraite fermée et les jeunes | |

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amher

90100